Chapitre 1 : L'héritage caché

Par LaVerdure

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

---

https://www.youtube.com/watch?v=R-HdlWXF7Co

Mon regard passe sur mes gars qui ne cachent pas leur surprise. Derrière moi, Gab et Ti-Poe sont un peu à cran, prêts à dégainer leurs armes si l'une des personnes devant moi décide d'être en désaccord. André, le plus ancien, hausse les épaules :

- Ça change quoi, dans le fond? Le Flot nous a dit de te backer, faque on te back pis c'est toute…
- C'est compliqué… fait Fred avec une grimace. Faque dans l'fond, tu dis que la pisseuse a tué Le Flot parce qu'il baisait des vampires pour se crisser sur le web?

Je pince les lèvres et le corrige, de ma voix rauque et difficile :

- Il ne les baisait pas. Il les violait.
- Jess, tu sais que je te respecte. ajoute-t-il. Mais as-tu des preuves de ça ? Me semble que c'est gros pas mal.

Je lance un hochement de tête à l'endroit de Ti-Christ qui a une moue dégoutée et un gémissement de protestation. Il met quand même la vidéo sur son ordinateur, mais s'en détourne pour éviter de revoir lui-même les images.

La pièce, à peine un peu illuminée par des ampoules nues au plafond, prend des teintes bleutées qui bougent selon ce qu'affiche l'écran. Les gars regardent, tous attroupés autour de la table de la cuisine dans la maison près du QG. Une odeur de vieille vaisselle, de

transpiration, de cigarette et de marijuana règne dans l'endroit.

Lorsque les images deviennent trop explicites, la plupart se détournent et ne cachent pas leur malaise. L'un vomit, ce qui me satisfait.

Sur le visage d'un autre, toutefois, il y a une curiosité, un sourire en coin, une insistance. Il regarde jusqu'à ce que je fasse signe à Ti-Christ de couper le tout.

En m'adressant au groupe :

- Questions, commentaires?
- On a peut-être de quoi d'intéressant… fait celui qui souriait.
- Voyons, caliss, tu penses pas ça pour vrai ! s'exclame André.
- Ben quoi? Hey, c'est pu vivant, un monstre, ça souffre pas… C'est de la viande gratuite pis ben du monde payerait cher pour pouvoir…

Gab ne lui laisse pas le temps de finir sa phrase : une balle dans la tête, une seule, et le corps s'effondre au sol. Une flaque de sang s'étend autour de lui : désolée pour le plancher de bois, Erika. Mais j'ai donné des ordres à Gab, et nous ne traînons pas de poids morts.

Un silence glacial suit la détonation. Nous étions préparés mentalement à une riposte, mais les autres gars ont une moue d'écoeurement, que ce soit à l'endroit de l'homme qui vient d'être froidement abattu, ou à l'endroit des dernières révélations.

Mais personne n'est choqué. Ils ont vu mon père descendre des leurs pour moins que ça. Je lève un sourcil en demandant froidement :

- Quelqu'un a-t-il une autre brillante idée d'expansion?

Personne ne dit mot. Je hoche la tête :

- Tant mieux. Ce soir, on rend une petite visite à Sanschagrin, celui qui soutenait ce projet et qui nourrit le dark web. On commence par sa maison à lui, et on fait les cinq autres adresses ensuite. La nuit sera longue. C'est moi qui gère les victimes, avec Ti-Poe et Gab : votre job, c'est de neutraliser les Boys armés qui pourraient s'opposer. Ils meurent ou ils viennent ici, dans votre sous-sol. On sort les victimes et on les ramène au QG. Lucy prépare les lieux pour les accueillir. Ne faites pas de commentaires sur ce que vous allez voir cette nuit : on débriefera entre nous, après tout ça. Vos cibles devaient être des créatures surnaturelles, mais je suis désolée de vous l'apprendre, messieurs : Paul "Le Flot" Fiset a ri de tout le monde, ici, de même que Sanschagrin. Alors on défait ce qu'ils construit, et je veux Sanschagrin ici avant la fin de la nuit, mort ou vif.

Je demande à Ti-Poe :

- Tu me disais qu'il a une associée?
- Thérèse Gélinas. C'est l'infirmière qui s'occupe des filles. Je la trust, c'est une bonne madame.

En m'adressant au reste du groupe, j'ajoute :

- Et n'oubliez pas la liste de ceux qu'on garde en vie pour le moment : Samuel Bilodeau, Nic "Poulet" Smith et Thérèse Gélinas. Pour les autres, je me fie à votre pif. Si vous avez un doute quant au fait que quelqu'un pourrait nous poignarder dans le dos, abattez-le sur-le-champ.

Les gars approuvent et, déjà, enfilent les vestes de kevlar. Gab me lance un triste regard.

Physiquement, j'ai les mains froides, le coeur qui bat vite, et j'ai été incapable de manger.

Mentalement, mon âme s’est échouée lorsque Ti-Christ m’a annoncé qu’il y en a six.

Six de repérés.

Six victimes potentielles.

Mes heures de sommeil des derniers jours ne sont pas assez nombreuses, et si la cadence ne diminue pas bientôt, je pourrais bien tomber encore plus bas.

Une gorgée de boisson énergisante me fait grimacer. C’est tellement mauvais… Mais ça fonctionne. Il faut tenir le coup pour attraper cette saleté de crétin de Sanschagrin avant qu’il ne décide de filer vers la métropole.

Les ordres sont donnés pour que les gars se stationnent à un endroit stratégique pour éviter d’être vus. Sans les manteaux de cuir, je leur trouve des allures de swat team, avec les cagoules et tout. Un frisson d’horreur me traverse à cette pensée.

Le chemin se fait sans encombre. La maison de Sanschagrin est à peine un peu reculée de la ville, juste assez loin pour éviter les voisins trop curieux, mais assez prêt pour atteindre rapidement le centre-ville. Sans doute a-t-il pensé que ce serait bon pour ses affaires. Ce le sera pour les miennes, ça, c’est sûr.

Lorsque les gars sont tous en position, je m’approche de la maison en toute visibilité avec Gab et Ti-Poe à mes côtés pour me faire voir par le gardien de l’endroit. C’est un jeune qui m’est inconnu. Il se tient devant l’entrée principale.

- Salut, fils ! fait Ti-Poe. Sanschagrin est là?
- Il est occupé… Il t’attendait, Ti-Poe?

- J’pense pas, non. Mais il faut bien faire les présentations, non? V’là Jessie Fiset. L’héritière du Flot.

Le jeune fronce les sourcils. Il agrandi les yeux et me détaille :

- OK, pourquoi elle veut venir ici?
- Elle hérite, fils ! Ce qui était à son père est à elle, à présent.
- Ben non ! C’est à monsieur Sanschagrin que ça revient…

Je fronce les sourcils et dis difficilement, la gorge encore rauque :

- Elle s’excuse de te contredire.

Le jeune homme hésite, ouvre la bouche pour dire quelque chose, la referme… Gab soupire:

- OK, c’est trop long.

Il sort son arme à feu et tient le jeune homme en joug. Ce dernier fige, lève les mains, et l’un de mes gars, qui arrive dans son dos, lui met une arme à feu sur la tempe pour l’éloigner de la maison.

Trop jeune, et probablement trop manipulable, pour avoir ce genre de poste.

Ti-Poe ouvre la porte. Gab et lui m’escortent et nous nous mettons immédiatement à la

recherche du sous-sol. Je n’attends pas la confirmation que Sanschagrin a été trouvé : je sais qu’il le sera.

Gab trouve l’entrée et nous descendons.

J’y découvre une scène d’horreur qui me pétrifie : une jeune femme est allongée dans un lit, en nuisette trouée, menottée, un projecteur sur elle et une caméra braquée.

Un pieu dans le corps.

Exactement comme la vidéo que Ti-Christ nous a montrée.

Gabriel tourne la caméra vers le mur et retire la fiche électrique tandis que je fais le tour de la pièce : des poches de sang, certaines vides au sol et d’autres pleines dans une glacière, gisent dans un coin de la pièce avec ce qu’il faut pour faire une perfusion. Divers jouets sexuels sont à disposition des clients sur une table basse. Une odeur cuivrée et ancienne parfume l’endroit et l’air est saturée d’humidité.

Mon cœur se soulève, mais tient encore le coup.

À l’étage, des coups de feu sont tirés et des cris retentissent. L’inquiétude me prend pour mes gars, et j’hésite à faire monter Gab, mais j’ai besoin de quelqu’un pour me couvrir.

La jeune femme a l’un de ces bâillons avec une boule rouge, utilisés en BDSM, entre les dents. Elle est si blanche, si immobile… Exsangue. Comme Lucy et le blond vampire.

Les coups de feu à l'étage se calment et seules des voix indignées me parviennent.

En m'approchant d'elle, chaque geste est expliqué. À défaut de savoir si elle est consciente, je préfère en faire trop que pas assez. Une fois le pieu retiré, elle se met à se débattre, tire sur les menottes, pleure de rage.

- Elle doit avoir faim… C'est dangereux, Jess. me murmure Ti-Poe.
- QU'EST-CE QUE TU FOUES CHEZ-MOI, ESPÈCE DE GARCE ! hurle une voix.

Sanschagrin fulmine en descendant les escaliers comme un taureau, son costume impeccable et ses cheveux bien lissés témoignant d'une prochaine sortie. Très bel homme. Trop bel homme. J'en ai de vagues souvenirs lointains, il me semble. Il était moins sûr de lui, à l'époque…

Il se plante devant moi et je vois la victime qui se recroqueville tant bien que mal dans le lit. Trop de violence a été faite à cette personne.

- TU TE DONNES LE DROIT DE DÉBARQUER CHEZ-MOI, TU TE PRENDS POUR QUI?
- Gab, escorte monsieur Sanschagrin au bunker. On va avoir une petite discussion.
- Je représente à moi seul au moins 65% de ton chiffre d'affaires, tu ne peux pas juste faire ce que tu veux !

Gab lui place son arme à feu sur la tempe et le fait remonter malgré ses protestations tandis que je prends des poches de sang pour revenir vers le lit. En m'approchant, d'intenses et profondes cicatrices sur le corps de cette personne sont visibles et témoignent d'une partie de ce qu'elle a subi. Elle me regarde avec de la crainte et de la colère dans le regard. Une fois son corps recouvert d'une couverture, je lui dis :

- Voilà ce qu'on va faire : je vais retirer votre bâillon, vous allez vous alimenter sur les sacs de sang. Quand ça va aller mieux, je vais vous détacher. Ça vous va?

Elle hoche la tête avec une certaine hésitation : bien sûr qu'elle ne me fera pas confiance. Si j'étais à sa place… Cette pensée est rapidement balayée.

Je retire son bâillon en prenant soin de ne pas rester trop proche. Maladroitement, elle déchiquète la première poche de sang. Le liquide à l'odeur de cuivre se retrouve sur l'oreiller, formant une auréole autour de sa tête et cette vision me lève le cœur une seconde fois. Mieux vaut une poche que mon bras. La seconde est plus proprement consommée. Après la troisième, elle m'affirme pouvoir se contrôler. Ti-Poe trouve les clés dans le bureau sur lequel repose un ordinateur et me les lance, non sans m'accorder un regard inquiet.

Lorsqu'elle est détachée, elle ramène un peu plus de draps sur elle pour se couvrir, geste qui me touche tellement que j'ai de la difficulté à maintenir un contact visuel. Elle me lance un regard farouche :

- Et maintenant?
- Vous avez quelqu'un à appeler? Est-ce qu'une personne de confiance peut venir vous chercher?

Elle hoche positivement la tête en prenant le cellulaire tendu. Sa conversation est très simple, même si la personne au bout du fil jubile de joie de l'entendre. Elle lui donne l'adresse et elle raccroche en effaçant le numéro qu'elle a composé de mon historique.

En tentant de retrouver quelques bribes de sa fierté, je la vois ravaler des larmes rouges qui se forment encore dans ses yeux. Elle me demande, d'une voix qui tente de maîtriser ses tremblements si humains :

- Est-ce que je peux prendre une douche ?

Je hoche la tête et la fait monter à l'étage. Mes gars qui croisent son chemin baissent la tête et évitent de la regarder trop longtemps.

Quelques minutes plus tard, une Honda Civic noire vient la récupérer devant la maison.

Sous le porche, vêtue de quelques vêtements qu'elle brûlera sûrement, elle me dit:

- Je vous suis redevable.
- Non, madame. Vous ne l'êtes pas. Ça n'aurait jamais dû se passer. Je suis désolée de ce qui vous est arrivé. Vous avez ma parole : nous travaillons pour que ça ne se reproduise pas.

?

Avant de disparaître dans la voiture, elle me lance un rapide "Merci.", et je souhaite de ne plus jamais la revoir.

Mes gars me font signe qu'ils sont prêts, et un petit morceau de moi-même reste derrière nous, chez Sanschagrin.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés